

CHAPITRE XI.

EXPOSÉ DES BONNES PRATIQUES.

1. Çuka dit : Après avoir entendu l'histoire du chef des Dâityas, du premier des grands hommes, dont le cœur était à Urukrama (Vichṇu), cette histoire qu'écoutent avec respect les réunions des gens de bien, Yudhichṭhira plein de joie interrogea de nouveau le fils de Svayaṁbhû.

2. Yudhichṭhira dit : Je désire apprendre, ô bienheureux, quelle est pour les hommes la loi éternelle qui règle les devoirs des classes et des ordres, et qui assure à l'homme le bonheur suprême.

3. Tu es, ô Brâhmane, le fils du Très-Haut, du Chef des créatures; et tu es estimé parmi ses fils pour ton habileté dans les mortifications, la pratique du Yôga et la méditation.

4. Les Brâhmanes qui ne songent qu'à Nârâyana, qui comme toi sont compatissants, vertueux, calmes, connaissent seuls le secret de la loi suprême; les autres ne le possèdent pas aussi bien.

5. Nârada dit : Après m'être prosterné devant Bhagavat, l'être incréé, source des devoirs des hommes, j'exposerai la loi éternelle que j'ai apprise de la bouche de Nârâyana.

6. C'est lui qui, pour être le fils de Dharma, étant descendu à l'aide d'une portion de sa substance dans le sein d'une fille de Dakcha, se mortifie à Vadarika, dans l'intérêt des hommes.

7. Le bienheureux Hari, que constitue la totalité des Vêdas, est en effet la racine des devoirs; il est la tradition pour ceux qui la connaissent; il est ce qui donne le calme à l'âme.

8. La véracité, la compassion, les austérités, la pureté, la patience, la justesse du savoir, le calme, l'empire qu'on exerce sur soi-même, la bonté, la chasteté, la libéralité, l'étude, la droiture,